

Titre : Reconnaître l'expertise et les savoirs des Premières Nations et des Inuit dans l'élaboration de cours universitaires : récit du processus de co-construction du cours *Travail social en contextes autochtones* à l'Université Laval

Par : Lisa Ellington, Ph.D, Professeure adjointe, École de travail social et de criminologie, Université Laval

Résumé : Depuis les dernières décennies, on admet que le travail social a contribué à opprimer et à marginaliser les peuples autochtones, en participant notamment aux différentes politiques assimilatrices (Kennedy-Kish et al., 2017). On reconnaît que les « solutions » proposées ou imposées jusqu'à présent par la société dominante ne répondent pas aux besoins de plus en plus complexes des peuples autochtones et n'ont pas eu d'incidence notable sur leur bien-être. Dans les faits, la discipline du travail social est largement influencée par la culture et les idéologies dominantes et repose sur un système de connaissances construit par et pour les sociétés occidentales (Ellison, 2014; CERP, 2019).

Depuis plusieurs années, des chercheurs de partout au Canada et ailleurs dans le monde reconnaissent l'importance d'intégrer les visions du monde et les savoirs des peuples autochtones dans la pratique professionnelle (Baskin, 2006; Hart, 2002, 2010; Wenger-Nabigon, 2010). Afin d'y arriver, un nombre grandissant d'universités ont entrepris des réflexions afin d'autochtoniser les milieux académiques. Poursuivant cet objectif, l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval a décidé de développer un nouveau cours, intitulé *Travail social en contextes autochtones*¹. Cette présentation vise à exposer le processus de co-construction et de développement de ce cours, qui se fonde sur la participation d'environ cinquante (50) professionnels et « experts par expérience » (Aînés, intervenants sociaux autochtones, étudiants autochtones et travailleurs sociaux non-autochtones œuvrant au sein d'organisations autochtones). Nous détaillerons le processus consultatif ayant eu cours, puis nous expliquerons la manière dont les visions du monde des participants ont été intégrés dans les différents modules de cours. Enfin, nous mettrons en lumière la pertinence d'intégrer l'expérience et l'expertise des Premières Nations et des Inuit au curriculum de formation des futur.e.s professionnel.le.s en travail social.

Références

- Baskin, C. (2006). Aboriginal world views as challenges and possibilities in social work education. *Critical Social Work*, 7(2), 1-16.
- CERP (2019). *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès. Rapport final*. Gouvernement du Québec.
- Ellison, C. (2014). *Savoir autochtone et synthèse, application et partage des connaissances (SAPC)*. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.
- Hart, M. A. (2002). *Seeking Mino-Pimatisiwin: An Aboriginal approach to helping*. Fernwood Publishing.
- Hart, M. A. (2010). Indigenous worldviews, knowledge, and research: The development of an Indigenous research paradigm. *Journal of Indigenous Voices in Social Work*, 1(1), 1-16.

¹ Par le terme « Autochtone », nous référons ici aux trois peuples autochtones reconnus au Canada, soit les Premières Nations, les Métis et les Inuit. Au Québec, il y a dix Premières Nations et une nation inuit, réparties en 58 communautés et villages nordiques.

Kennedy-Kish, B., Sinclair, R., Carniol, B. et Baines, D. (2017). *Case critical. Social services and social justice in Canada (7e éd.)*. Between the Lines.

Wenger-Nabigon, A. (2010). The Cree medicine wheel as an organizing paradigm of theories of human development. *Native Social Work Journal*, 7(1), 139-161.